

MALADIE D'ALZHEIMER ET MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

La maladie d'Alzheimer fut initialement décrite par le médecin allemand Aloïs Alzheimer au début du XX^{ème} siècle. Selon la médecine occidentale moderne, cette pathologie est une maladie de dégénérescence du tissu cérébral. Elle entraîne à plus ou moins long terme la perte progressive mais **irréversible** des fonctions mentales et notamment de la mémoire.

Principale cause de démence chez les personnes âgées, elle touchait environ 26 millions de personnes dans le monde en 2005 et pourrait en toucher quatre fois plus en 2050. Elle est généralement diagnostiquée à partir de l'âge de 65 ans, mais de plus en plus précocement.

Elle est en 2011 l'une des maladies les plus coûteuses aux économies des pays développés : 604 milliards de dollars dans le monde.

D'après le Professeur Leung Kok Yuen, l'un des plus éminents praticiens de Médecine Traditionnelle Chinoise du XX^{ème} siècle, la maladie d'Alzheimer correspond à une sorte de dépression profonde mais admise par la personne en profondeur, comme étant sans retour. En d'autres termes, la personne ne peut et ne veut plus faire d'effort pour vivre dans le monde présent (les notions de possibilité et de volonté étant très floues). Dans ce sens, il s'agit d'une maladie **incurable**, du fait de la non-volonté définitive de la personne. C'est la raison pour laquelle on retrouve dans les IRM des lésions irréversibles au niveau cérébral.

Par contre, selon ce Professeur, il existe une prévention à cent pour cent de cette maladie : il est nécessaire de se lever tous les matins en ayant envie de combler une passion. Cette dernière, que les Anglo-Saxons appellent « hobby », comporte 3 directions :

- travail intellectuel personnel
- mouvement physique
- réunion en groupe

Exemple : Mme D. qui habite en région parisienne, est passionnée de bambous, qu'elle cultive sur un minuscule balcon. Cette personne passionnée va très régulièrement lire des livres et des documents pour savoir comment soigner ses arbustes, se met également à 4 pattes malgré son âge pour apporter des vitamines à

ses chères petites plantes, et enfin, se rend régulièrement dans un groupe de passionnés où chacun échange ses idées sur la manière de les cultiver au mieux.

Le Professeur Leung affirme donc qu'une personne ayant une réelle passion ne peut pas se trouver atteinte de cette maladie. Contre-exemple d'une passion qui n'en est pas une : passer son temps dans les livres d'histoire. Dans ce cas là, il n'y a pas d'activités physique ni de rencontres.

En conclusion, il est important et impératif que chacun de nous se trouve (même si nous sommes encore très occupés par des raisons professionnelles ou familiales) une véritable passion dans n'importe quel domaine, à condition de respecter ces 3 axes ; faire travailler son intellect, faire travailler son corps, entretenir des relations avec d'autres personnes.